



Un train nommé Désir

Toutes les périodes de l'Histoire ont leurs symboles et leurs allégories. S'il fallait choisir un objet qui traverse de ses roulements sourds les débuts de notre modernité, je prendrais le train. Il n'y a pas si longtemps, un soir de mai 2025, notre président de la République, le chancelier allemand et le Premier ministre britannique y sont montés du quai d'une gare polonaise pour rejoindre Kiev, afin de marquer le soutien de la vieille Europe à l'Ukraine. Il n'est pas un événement contemporain important qui n'ait son train!

L'utopie d'acier des guerres modernes

Cela commence, comme tous les rêves d'avenir et d'utopie, par une tragédie. Je pense à la première catastrophe ferroviaire de Meudon, le 8 mai 1842, en pleine monarchie de Juillet. Puis, durant toute la seconde moitié du XIX^e siècle, le rail rapetisse peu à peu le monde et l'enferme dans un réseau serré de lignes noires, telle une immense toile d'araignée. Il s'agit bien là de la plus grande aventure humaine, technique et financière de nos deux derniers siècles. Aux États-Unis, on manquera de se battre à coups de locomotives pour le contrôle de la première grande ligne ferroviaire, qui reliait New York à Chicago. Puis le train entre en guerre. Ce ne sont pas les taxis parisiens mais les convois ferroviaires d'hommes et de munitions qui permirent à Joffre de gagner la bataille de la Marne en septembre 1914. Le train, c'est la vitesse, la violence, l'utopie d'acier des guerres modernes. Les futuristes italiens en font leur emblème quand Gino Severini peint en 1915 son *Train blindé en action*. Ce sont des trains et des wagons qui décident de l'avenir du XX^e siècle: celui, soi-disant «plombé», qui conduit, en 1917, Lénine à Petrograd et emporte la Russie tsariste dans l'ère soviétique; celui qui, deux ans plus tard et comme par un mouvement de balan-

cier, transporte le dernier empereur d'Autriche, Charles I^{er}, en exil. Stefan Zweig l'a vu passer la frontière suisse, comme le fantôme du «monde d'hier», le 23 mars 1919. «La locomotive se mit à tirer avec une forte secousse, comme si elle aussi devait se faire violence, le train s'éloigna lentement. Les employés la suivirent des yeux avec respect. Puis ils s'en retournèrent à leurs bureaux. Je savais que je rentrais dans une autre Autriche, dans un autre monde.» On est loin des volutes de fumée vaporeuse des tableaux de Monet et du «petit train de Balbec» cher au narrateur de la *Recherche*. Le train devient, au XX^e siècle, le signe tragique du destin des hommes et du dérèglement du monde. On y meurt, dans *La Roue* d'Abel Gance (1923) et dans *La Bête humaine* de Jean Renoir (1938). Le compositeur Arthur Honegger fait de la mythique *Pacific 231* des années 1920 un mouvement symphonique aux rythmes fous, qui nous conduit droit en enfer avec ses bruits d'essieux, ses grincements de ferraille et ses jets de vapeur. Avec elle, on court après le temps sans rémission et sans espoir de retour. Ce sont ces trains infernaux qui mèneront les Juifs à la mort. On les retrouve aussi dans la littérature et les faits divers. On s'y venge chez Agatha Christie, dans le *Crime de l'Orient-Express*, on l'attaque au pont de Mentmore dans l'affaire du train postal Glasgow-Londres en 1963 – souvenez-vous de David Niven dans *Le Cerveau* de Gérard Oury! Il faudra attendre encore un demi-siècle et l'avènement du TGV, sans couleur et sans saveur, pour que naisse la nostalgie des trains d'autrefois. Dans l'une de ses nouvelles, Nabokov en fait l'image de nos souvenirs. Avec lui, ce n'est pas le train qui avance, c'est le quai de la gare qui recule, comme si nous entrions à l'envers dans un siècle inconnu. ■

E. de Waresquiel

“Loin des tableaux de Monet ou des textes de Proust, le train devient, au XX^e siècle, le signe tragique du destin des hommes et du dérèglement du monde”

EXPOSITION

jusqu'au 16 novembre 2025

COMMENT LES NAZIS ONT PHOTOGRAPHIÉ LEURS CRIMES. AUSCHWITZ 1944.



200 photos décryptées

ENTRÉE GRATUITE

ARTS ET VIE

LA JOIE

du voyage culturel, depuis 70 ans.



Arts et Vie vous invite à partager la joie du voyage culturel. Découvrez ses itinéraires thématiques, animés par des guides passionnés qui font vivre les lieux et leur histoire. Rencontrez, partagez, émerveillez-vous : chaque voyage est une promesse d'émotions inoubliables. Partez sereins avec Arts et Vie grâce à un accompagnement attentif, des prestations soignées et des programmes complets. Le tout en petits groupes pour plus de convivialité ! **Arts et vie, la culture au cœur du voyage.**

www.artsetvie.com



Brochure sur
simple demande
au 01 64 14 52 97
ou en scannant
ce QR code



ARTS ET VIE
VOYAGES CULTURELS

